

...On voit à quel rôle magnifique l'association appelle un syndicalisme renoué, c'est-à-dire professionnel, libre, constructif, lavé à fond de la politique ».

29 NOVEMBRE 1947

N° 32



L'Étincelle



BULLETIN INTERIEUR HEBDOMADAIRE DU RASSEMBLEMENT DU PEUPLE FRANÇAIS

Directeur responsable : Jacques BAUMEL

Redaction : 81, rue Taitbout - PARIS (9^e)

Les travailleurs de France refusent d'obéir aux ordres des valets du " Kominform "

Ce sur quoi précisément Baumel, responsable de l'action ouvrière du RPF, renchérit : « Lorsque ces syndicats autonomes, expression nouvelle du syndicalisme français, seront assez forts, pourra-t-on concevoir alors... la constitution d'une nouvelle centrale syndicale française rigoureusement indépendante », syndicalisme qui n'est autre que celui préconisé par Dides, Dewez et Parsal dirigeants de la CGSI qui, après maintes scissions, exclusions, fusions, retrouvailles, deviendra l'actuelle CFT dont les exactions ne se comptent plus. Comme quoi, de Baumel à Messmer en passant par Poncelet, Charbonnel, Bord, Tomasini, de Montalais et consort, il est des amitiés tenaces.

Il est clair ainsi que, derrière cette façade unanimiste, les divers fascismes peuvent se retrouver au sein de cette doctrine au côté de la fraction la plus avancée du capitalisme français.

quelques

hommes du RPF

P. Barrès : dirigeant du « Faisceau » premier parti fasciste français dirigé par Valois (pseudonyme de G. Gressent)

Benouville : AF, membre du Parti Français National Communiste de P. Clémenti

Frédéric-Dupont, Brusset, Lefèvre-Pontalis, Rochereau, Montillot : PRL

André-Jean Godin : dévoué collaborateur des préfets de police Tardieu et Chiappe

J. Legendre : animateur du « centre de propagande des Républicains nationaux » d'Henri de Kerilis